Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 39 (1992)

Heft: 7-8

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Leur motivation fait «rêver» les instructeurs professionnels du CCI, même s'ils sont tous des volontaires. Les membres du CMS achètent non seulement leur équipement personnel, mais ils paient un «écolage», prennent en charge leur déplacement pour se rendre dans les stages, boivent de l'eau pendant toute la durée du cours et leur séjour est décompté sur leurs vacances. Les échanges d'expériences entre les techniques de sauvetage de la PCi helvétique et celles tirées d'interventions concrètes ont été nombreuses.

Les exercices eux-mêmes vont de la pratique de la moto-pompe à une intervention dans les décombres, de nuit, au sauvetage de blessé en rappel sur paroi de rochers ou le long d'une échelle permettant la descente d'un silo.

Technique de médicalisation, planification sur le déroulement des opérations de sauvetage, travail avec engagement de la REGA et des chiens de catastrophes, voilà le menu suivi par les participants pendant leur semaine de séjour à Gollion.

Le CMS en mission

Les sauveteurs du CMS sont des «techniciens de catastrophe»; cette appellation est voulue dans la mesure où le

CMS ne souhaitait pas n'avoir que des spécialistes dans l'une ou l'autre discipline du sauvetage. Ces techniciens sont tous capables d'intervenir dans le feu, dans les décombres, dans le sauvetage aquatique, même en grande profondeur, du secourisme, effectuent des travaux de désinfection.

Selon Paul Francheterre: «Il n'y a pas de critères de sélection au sens propre du terme; ce sont avant tout des volontaires qui font acte de candidature. Ils participent à un stage de formation de dix jours, dont une nuit sur deux est consacrée à la mise en pratique. Cela leur donne déjà une idée de ce que serait une mission. Au CMS, il n'y a pas de mannequins! Par exemple, pour un «emmuré» c'est un volontaire qui l'est véritablement, de façon à rester le plus près possible de la réalité. Finalement, la sélection est naturelle.

«Quant au système de départ en mission, il est simple», poursuit Paul Francheterre. «Avant même que les gouvernements aient réagit, la presse nous a déjà renseigné. Ce qui fait que les gens téléphonent d'eux-mêmes pour annoncer leur disponibilité. Quant au départ en mission lui-même, il réunit un ou deux groupes de dix personnes, dont la composition technique dépend de l'am-

pleur et de la spécificité de la catastrophe. Le groupe part en intervention avec 1500 kg à 2000 kg de matériel, y compris la nourriture (pour 10 jours et 4 jours d'eau) et l'hébergement. Partir léger est une règle; sur place on trouve toujours le moyen de se procurer des moyens de déplacements, etc».

Les moyens financiers

Le CMS est une association privée qui s'autofinance entièrement, sans aide financière du gouvernement.

Par contre, le CMS a développé un système de partenariat avec les entreprises, qui mettent volontiers du matériel spécialisé à disposition. Autre astuce: «Les gars de Dijon», selon Paul Francheterre, «collectent les bouteilles de champagne vides et les revendent à une société qui les ré-utilisent. Ceux de Poitiers, démontent d'anciennes installations de climatisation ce qui permet à la fois de s'entraîner à des techniques particulières et à rendre service à une entreprise. En retour celle-ci met du matériel à disposition».

En conclusion, Paul Francheterre regrette que les catastrophes soient devenues, à cause de la médiatisation à outrance de certains événements, des «marchés» où il faut être vu.

